



Élevage du saumon de l'Atlantique dans des parcs placés en mer au Nouveau-Brunswick.

## Potentiel commercial

La truite est depuis longtemps le produit piscicole canadien le plus rentable. La truite arc-en-ciel, élevée dans toutes les régions du Canada, prédomine. On prévoit que la production de truites arc-en-ciel et de ruisseau, qui était de 1 800 tonnes en 1984, atteindra 2 500 tonnes en 1990.

On observe actuellement une augmentation substantielle de l'élevage du saumon dans les eaux côtières de l'Atlantique et du Pacifique où le nombre d'éleveurs ayant reçu des permis est passé de 10 en 1984 à plus de 100 en 1986. Dans les provinces atlantiques, la production est passée de 6,7 tonnes en 1979 à environ 280 tonnes en 1985 et 20 nouveaux permis ont été émis en 1986.

M. John Anderson, président-fondateur de l'Association aquicole du Canada qui a son siège social à St. Andrews (Nouveau-Brunswick), considère que le saumon représente une industrie rentable. Il prédit même que sa production pourrait dépasser 5 000 tonnes dans les provinces atlantiques, d'ici 1990.

L'ostréiculture et la mytiliculture connaissent une expansion sans précédent dans ces mêmes provinces, où la production de 26 tonnes de moules bleues, d'une valeur de 28 000 dollars en 1979, atteignait 980 tonnes en 1984, soit une valeur marchande de plus d'un million de dollars.



Cueillette des moules en hiver dans une entreprise mytilicole de l'Île-du-Prince-Édouard.

Photos Pêches et Océans

Certaines entreprises ont de plus réussi à développer avec succès de nouvelles technologies pour accélérer le processus de croissance de certaines espèces. Ainsi, la compagnie Advanced Lobster Technology Inc. de Victoria (Île-du-Prince-Édouard) a mis au point une méthode de production qui permet d'obtenir un homard adulte en 30 mois au lieu de 9 ans à l'état naturel. Grâce au procédé utilisé, on a même réussi à faire augmenter le poids des petits homards qui dépassent maintenant les 500 grammes.

Les industries connexes qui assurent l'approvisionnement en aliments, les services diagnostiques, les vaccins, l'équipement et d'autres services aux producteurs aquicoles sont elles aussi en expansion. D'autre part, les collèges et universités mettent sur pied de nouveaux programmes de formation et de recherche.